

Évaluation des compétences informationnelles des étudiants : trois enquêtes, un même constat

🕒 27 SEPTEMBRE 2016 PAR [POCHETB](#) 💬 4 COMMENTAIRES

La FADBEN (1) a publié en mai 2015 un rapport, particulièrement fouillé et détaillé de l'*Enquête diagnostique des connaissances en information-documentation des élèves du secondaire en France* (2).

Cette enquête fait écho, en empruntant une partie de leur méthodologie, à deux enquêtes d'évaluation des compétences informationnelles des étudiants qui accèdent à l'enseignement supérieur.

La première est celle menée par la CREPUQ, il y a près de 15 ans (Mittermeyer & Quirion, 2003; Mittermeyer, 2005). Elle portait sur le niveau de maîtrise des connaissances de base en recherche documentaire des primo-arrivants. L'objectif principal était de connaître leurs besoins afin de leur offrir les services adéquats. Réalisée en juillet 2002 auprès de plus de 5000 étudiants, elle était basée sur un questionnaire de 20 questions couvrant le processus de recherche documentaire en cinq étapes (identification des concepts, stratégie de recherche, types de documents, outils de recherche et exploitation des résultats). Elle concluait que le niveau de maîtrise des étudiants primo-arrivants dans l'enseignement universitaire était très faible.

La seconde a été réalisée en 2007 (Thirion & Pochet, 2008 ; Thirion & Pochet, 2009) en Belgique francophone, dans le cadre d'un consortium momentané (Groupe EduDOC et Commission « Bibliothèques » du Conseil Inter-universitaire francophone) (3).

L'objectif de cette enquête était de disposer de données pour proposer des recommandations en vue d'intégrer la culture informationnelle dans l'apprentissage universitaire. Nous étions confrontés à l'absence d'informations fiables sur le niveau de compétence des étudiants qui arrivent dans l'enseignement supérieur. Il fallait donc vérifier la perception des formateurs confrontés à ces populations et identifier les lacunes pour proposer des formations mieux adaptées.

Le format du questionnaire d'enquête était identique (mêmes questions avec seulement quelques adaptations locales) pour pouvoir réaliser des comparaisons internationales.

Cette seconde enquête confirmait que le niveau de performances documentaires des étudiants qui arrivent dans l'enseignement supérieur n'était pas brillant. Il était encore plus faible que celui de leurs homologues québécois. Un certain nombre de facteurs favorisants étaient identifiés comme le niveau socio-culturel de la famille, les options choisies dans l'enseignement secondaire ou la fréquentation d'une bibliothèque au cours des études secondaires. À contrario, le fait d'avoir un accès Internet à la maison (nous étions en 2007) n'améliorait en rien ce niveau de performances.

Une enquête plus récente (Wastiau et al, 2013), basée sur un échantillon de 140.000 étudiants européens montre qu'entre 65 et 70 % (suivant le pays) ne s'estiment pas compétents dans l'utilisation de l'information en ligne de manière critique et responsable. Tous ces étudiants ont un accès à Internet. L'accès à Internet n'est donc toujours pas un gage de compétences informationnelles.

L'enquête de la FADBEN, réalisée plus de 10 ans après l'enquête CREPUQ entendait remettre à jour les données mais en s'intéressant à des publics plus jeunes. Elle complète la perception que l'on peut avoir des compétences informationnelles des jeunes au début ou avant leur inscription à l'Université et dégage des tendances lourdes qui dépassent les cadres temporels et géographiques. Une comparaison des trois enquêtes a été publiée en décembre 2015 (Pochet & Thirion, 2015).

Même si les échantillons, la méthodologie et les objectifs sont différents, voici les conclusions qui ont été formulées dans cette analyse comparative (Pochet & Thirion, 2015) : « Ce qui frappe à la lecture parallèle des trois études, c'est que, même si l'enquête FADBEN met bien en évidence les progrès réalisés tout au long de l'enseignement secondaire, du collège aux classes terminales de lycée (au moins pour les élèves de terminale des lycées généraux et techniques), des lacunes à l'entrée de l'enseignement supérieur restent encore fort présentes dans les trois pays. Même en France, malgré les efforts déployés dans l'enseignement secondaire. »

« Ce constat est d'autant plus inquiétant qu'il concerne des compétences procédurales fondamentales. C'est particulièrement le cas pour la transformation d'un besoin documentaire initial en question documentaire basée sur une logique booléenne ou pour ce qui a trait à la typologie de l'information et à ses caractéristiques. »

« Ces résultats devraient amener les enseignants à réinterroger leurs pratiques et à adapter celles-ci. Ils doivent s'assurer que les fondamentaux sont acquis à l'issue de l'enseignement secondaire. Ces résultats invitent aussi à remettre en cause un certain nombre d'évidences pour les professionnels des bibliothèques alors que les évolutions technologiques ne correspondent peut-être plus à la réalité des besoins, ni même des pratiques cognitives des élèves. »

« Ces enquêtes nous interrogent également sur la nécessité de disposer d'outils, de niveau national, voire international, pour évaluer de manière standardisée ces compétences généralement reprises dans tous les contrats pédagogiques des établissements. »

Le débat est loin d'être clos. Le colloque ILIB15, organisé à Gembloux en mai 2015 et qui a déjà fait l'objet d'un billet sur ce blog, avait confirmé que ces préoccupations, déjà anciennes, étaient toujours terriblement d'actualité. Elles sont récurrentes, même si le métier de bibliothécaire et de formateur ainsi que le monde des bibliothèques ont profondément évolué en dix ans (Pochet et al., 2015).

(1) l'Association des Professeurs Documentalistes de l'Education Nationale – renommée APDEN début 2016.

(2) http://www.fadben.asso.fr/IMG/pdf/2015_05_21_synthese_enquete_papier.pdf

(3) Le groupe EduDOC était une Association Sans But Lucratif, elle a été dissoute en septembre 2010. Le Conseil Interuniversitaire francophone a été intégré dans un ensemble plus large, l'ARES (Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur) en 2014.

Bibliographie

Mittermeyer D., 2005. Incoming first year undergraduate students: how information literate are they? *Educ. Inf.*, **23**(4), 203–232.

Mittermeyer D. & Quirion D., 2003. *Étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1^{er} cycle dans les universités québécoises*, Montréal. Montréal : CREPUQ.

Pochet B. et al. eds., 2015. *Former aux compétences informationnelles à l'heure du Web 2.0 et des discovery tools – Actes du colloque du 18 mai 2015*. Bruxelles : ARES/BICfB.

Pochet B. & Thirion P., 2015. Évaluation des compétences informationnelles des étudiants. Brève comparaison des enquêtes EduDOC et FADBEN. *Médiadoc*, 15, 2-8.

Thirion P. & Pochet B. eds., 2008. *Enquête sur les compétences documentaires et informationnelles des étudiants qui accèdent à l'enseignement supérieur en Communauté française de Belgique : Rapport de Synthèse*. Bruxelles : Groupe EduDOC.

Thirion P. & Pochet B., 2009. Information Literacy in Students Entering Higher Education in the French Speaking Community of Belgium: lessons learned from an evaluation. *IFLA J.*, **35**(2), 152–170.

Wastiau, P. et al., 2013. The Use of ICT in Education: a survey of schools in Europe. *European Journal of Education*, 48(1), 11–27. <http://doi.org/10.1111/ejed.12020>